

Crime organisé : quinze ans d'alertes, un réveil brutal

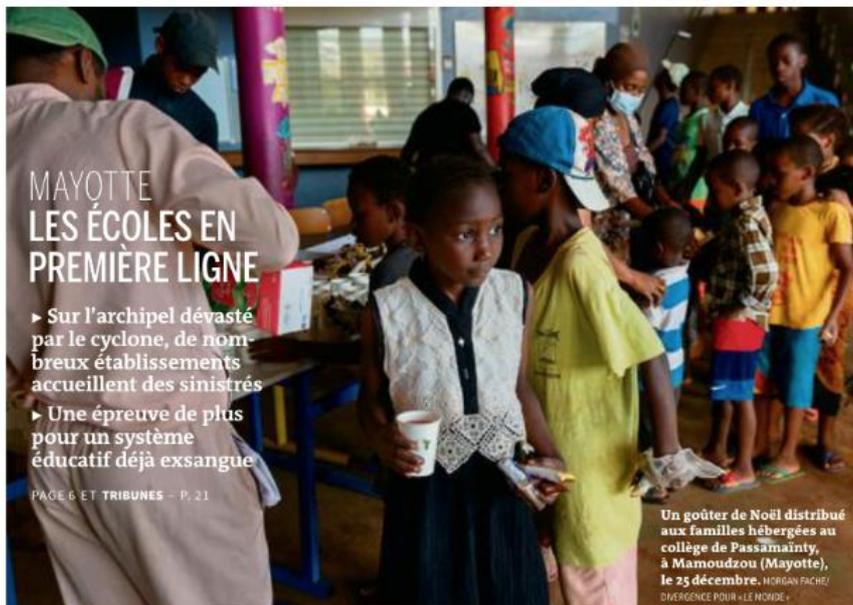
► Alors que l'exécutif érige la lutte contre le narcobanditisme en « priorité absolue », « Le Monde » décrypte la stratégie en la matière depuis quinze ans

► Selon cette enquête, les autorités politiques, parfois aussi la hiérarchie policière, ont longtemps ignoré les rapports et notes des services spécialisés

► Les alertes répétées sur l'évolution du trafic, les circuits financiers ou l'emprise quasi mafieuse des réseaux ont été prises en compte tardivement

► Dès 2009, une synthèse soulignait la « dérive vers le crime organisé d'un nombre croissant de bandes de délinquants issus de quartiers sensibles »

► Même si une importante proposition de loi est en discussion, bien des observateurs s'inquiètent du retard ainsi accumulé
PAGES 8 ET 14-15



MAYOTTE LES ÉCOLES EN PREMIÈRE LIGNE

► Sur l'archipel dévasté par le cyclone, de nombreux établissements accueillent des sinistrés
► Une épreuve de plus pour un système éducatif déjà exsangue

PAGE 6 ET TRIBUNES - P. 21

Un goûter de Noël distribué aux familles hébergées au collège de Passamaïnty, à Mamoudzou (Mayotte), le 25 décembre. MORGAN FACHEZ / DIVERGENCE POUR LE MONDE

Syrie La grande peur des alaouites

Nos reporters se sont rendus dans la ville de Qardaha, fief de cette communauté et du clan Al-Assad, où les habitants craignent d'être la cible de vengeances
PAGE 2

Brésil Retour sur le projet de putsch de Jair Bolsonaro

Le récit des semaines de 2022 où le pays, sous l'impulsion de l'ex-président d'extrême droite, a failli basculer dans la dictature
PAGE 5

Société Le mal-logement, souci majeur des personnes handicapées

UNE RÉCENTE ÉTUDE souligne l'inadaptation de nombreux logements accueillant des personnes handicapées. Pour certaines, contraintes de rester chez elles, les conséquences peuvent être

dramatiques. Ainsi, 264 000 ménages handicapés ou en perte d'autonomie vivant en HLM disent ne pas bénéficier des aménagements dont ils auraient besoin.
PAGE 10

Pologne
Une nouvelle base antimissile pour l'OTAN
PAGE 4

Etats-Unis
Batailles judiciaires en vue sur l'avortement
PAGE 3

Argentine
Le premier bilan économique du président Milei
PAGE 12

Enquête
« Agribashing », le phénomène introuvable
PAGE 7

Culture Notre sélection des meilleurs spectacles 2024



Cléo Sénia, dans « Music-Hall Colette », JULIEN PIFFAUT

THÉÂTRE, danse, opéra, humour... Les critiques du Monde proposent leurs coups de cœur 2024, une année riche en créations. À l'image du génial *Music-Hall Colette*, de Cléo Sénia et

Alexandre Zambaux, certains des spectacles présentés dans cette sélection seront en tournée en 2025. L'occasion d'une ou de plusieurs séances de rattrapage.
PAGE 16

Azerbaïdjan La Russie aurait abattu par erreur un avion de ligne

Le crash d'un avion reliant Bakou à Grozny (Russie) le 25 décembre, qui a fait au moins 38 morts, pourrait avoir été provoqué par des tirs russes. Vingt-neuf personnes ont survécu
PAGE 3

M
ÉDITORIAL
EN NOUVELLE-
CALÉDONIE,
L'URGENCE
D'UN AVENIR
PAGE 22

SOS
MEDITERRANÉE

Votre don est vital pour sauver des vies.
don.sosmediterranee.org

De Waly Dia à Caroline Guiela Nguyen, d'Angelin Preljocaj à Barrie Kosky, de l'humour piquant de Constance aux réflexions sur le pouvoir de la littérature de Krzysztof Warlikowski, l'année 2024 a été riche en nouveaux spectacles ou nouvelles mises en scène, même si se dessine actuellement une tendance aux reprises de pièces déjà jouées, sous l'effet des contraintes économiques qui pèsent sur les lieux et la création en général. Certains des spectacles recommandés par les critiques du Monde seront en tournée en 2025, l'occasion d'une ou plusieurs séances de rattrapage.

La sélection de Sandrine Blanchard

«**Inconstance**», de et avec Constance

«**Une heure à tuer**», de Waly Dia et Mickaël Quiroga

«**Bénureau entier**», de et avec Didier Bénureau, mise en scène de Dominique Champetier

«**Music-Hall Colette**», de Cléo Sénia et Alexandre Zамbeaux, adaptation, et mise en scène de Léna Bréban, avec Cléo Sénia

«**Qui som?**», par la compagnie Baro d'ével

Au milieu du bruit assourdissant du monde, l'humour peut sauver de tout : de la dépression, témoigne Constance (*Inconstance* en tournée en 2025 et du 5 au 20 juin au Théâtre de l'Atelier, à Paris), de la bêtise humaine, se régale Didier Bénureau, des absurdités de notre époque politico-hystérique, démontre Waly Dia (en tournée en 2025). Chacun à leur manière, par le récit (Constance), par des sketches (Didier Bénureau) ou par le stand-up avec un sens aigu de la repartie (Waly Dia), ces trois artistes ont, en 2024, donné au rire ses lettres de noblesse. Grâce à leur don d'observation, leur plume mordante et/ou leur esprit facétieux, ils nous ont fait rire de belle manière, sans démagogie ni impudeur. Inoubliable fut aussi la découverte du talent multiforme de Cléo Sénia, dans *Music-Hall Colette* (en tournée en 2025). Cette comédienne déploie une fougue à incarner, à chanter et à danser Colette. Ce fut jubilatoire de revisiter avec elle les mille vies de la grande dame des lettres, éprise de liberté. C'est aussi dans un tourbillon que nous a entraînés, grâce à son imagination débordante, la compagnie franco-catalane Baro d'ével. Elle a l'art d'utiliser l'humour pour éviter que l'on devienne fou face aux incertitudes contemporaines. Mêlant burlesque, danse, acrobatie, arts plastiques, *Qui som?* a offert des tableaux spectaculaires pour tenter de réparer l'humanité (en tournée en 2025, en particulier à la MC93, à Bobigny, du 24 janvier au 1^{er} février).

La sélection de Rosita Bousseau

«**Témoin**», de Saïdo Lehlouh

«**Requiem(s)**», d'Angelin Preljocaj

«**Ruination. The True Story of Medea**», de Ben Duke

«**Dub**», d'Amala Dianor

«**Mycelium**», de Christos Papadopoulos

La variété des esthétiques chorégraphiques signe l'ampleur d'une scène influencée dont les auteurs et autrices se distinguent avec force. Thématiques, écritures mix-media exposent auprès d'un public partant. Avec, dans nombre de spectacles, la question de la communauté et son rapport à l'individu au cœur des mouvements sociaux actuels. En février, au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, le chorégraphe hip-hop Saïdo Lehlouh célèbre, avec *Témoin*, les danses urbaines autodidactes dans une somptueuse échappée nocturne. C'est en mai, à la Grande Halle de La Villette, qu'Angelin Preljocaj livre *Requiem(s)*, vrillante chair de poule



«**Voyage d'automne**», de Bruno Mantovani. MIRCO MAGLIOCCA



Marina Hands, dans «**Le Silence**», de Lorraine de Sagazan. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



De haut en bas : «**Requiem(s)**», d'Angelin Preljocaj. YANG WANG
«**Inconstance**», de Constance. LÉA ROUALD
«**Music-Hall Colette**», de Cléo Sénia et Alexandre Zамbeaux. JULIEN PIFFAUT

Nos spectacles préférés de 2024

Théâtre, danse, opéra, humour... Sur les planches, l'année a été riche en créations, dont certaines continueront à tourner en 2025, comme le montre cette sélection des critiques du « Monde »

sur la mort et le deuil. A la Biennale de la danse de Venise, en juillet, le Britannique Ben Duke décape le mythe de Médée dans *Ruination. The True Story of Medea*, tragi-comédie féministe bien balancée. En décembre, au Théâtre de la Ville, à Paris, Amala Dianor enflamme une fête de la danse avec des interprètes du monde entier experts en hip-hop, waacking ou electro, tandis que le Grec Christos Papadopoulos poursuit son exploration vibrante de phénomènes naturels, comme ici les filaments souterrains des champignons dans l'hypnotisant *Mycelium*.

La sélection de Fabienne Darge

«**Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux**», d'après J.M. Coetzee, mise en scène de Krzysztof Warlikowski

«**Absalon, Absalon!**», d'après William Faulkner, mise en scène de Séverine Chavrier

«**Lacrima**», de et par Caroline Guiela Nguyen

«**Les Paravents**», de Jean Genet, mise en scène d'Arthur Nauzyciel

«**Le Ring de Katharsy**», par Alice Laloy

Un théâtre grand ouvert sur le monde, ses conflits et ses évolutions, tout en étant en pleine possession de ses moyens formels et pluridisciplinaires : voilà qui a donné, en 2024, une série de grands spectacles. Avec *Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux*, d'après J.M. Coetzee, le Polonais Krzysztof Warlikowski s'interroge sur les pouvoirs de la littérature, à l'heure où l'humain est de plus en plus hybridé avec des créatures artificielles (à La Colline-Théâtre national à Paris, du 5 au 16 février 2025). Dans *Absalon, Absalon!*, Séverine Chavrier plonge dans les racines américaines du racisme, en inscrivant William Faulkner dans notre aujourd'hui (à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris, du 26 mars au 11 avril 2025). *Lacrima*, de Caroline Guiela Nguyen, tisse le récit implacable des ravages de la mondialisation capitaliste, à travers la fabrication d'une robe de mariée pour une princesse (Odéon-Théâtre de l'Europe, du 9 janvier au 6 février 2025). *Les Paravents*, de Jean Genet, vu par Arthur Nauzyciel, réveille les fantômes de la guerre d'Algérie.

Quant à Alice Laloy, elle lance sur son *Ring de Katharsy* des humains transformés en avatars de jeux vidéo (tournée française de janvier à novembre 2025). Le monde mute, le théâtre aussi.

La sélection de Joëlle Gayot

«**Bérénice**», de Racine, mise en scène de Romeo Castellucci

«**Le Silence**», mise en scène de Lorraine de Sagazan

«**La Réunification des deux Coréés**», texte et mise en scène de Joël Pommerat

«**La Mort d'Empédocle**», de Hölderlin, mise en scène de Bernard Sobel

«**L'Art de la joie**», de Goliarda Sapienza, mise en scène d'Ambre Kahan

Faire tout comprendre de Racine sans recourir à ses alexandrins, imposer le mutisme aux sociétaires de la Comédie-Française, réinventer un spectacle onze ans après l'avoir créé, épurer un geste esthétique avec une rigueur janséniste, piler la scène à l'impétuosité de la vie. Si *Bérénice* (à La Comédie de Clermont-Ferrand, 11 et 12 janvier 2025), *Le*

Silence, *La Réunification des deux Coréés* (ce dernier au Théâtre des Célestins, à Lyon, du 7 au 17 janvier 2025), *La Mort d'Empédocle* (Théâtre de l'Épée de bois, à Paris, du 20 février au 2 mars 2025) et *L'Art de la joie* marquent 2024, c'est parce que ces spectacles se confondent avec leurs créateurs, au point de ne faire avec eux qu'une seule et même entité. Un cliché ? Pas vraiment. A une époque où les formes se miment et se répètent, ces artistes ont su provoquer le théâtre en l'extirpant de ses zones de confort. Romeo Castellucci déserte les mots, mais fait de l'espace et des corps les vecteurs de la tragédie ; invitée dans le temple de la profération, Lorraine de Sagazan y orchestre un drame intime dans un silence de cathédrale ; en basculant d'une configuration bifrontale à un dispositif frontal, Joël Pommerat exerce sur son spectacle une torsion organique, psychique et politique ; Bernard Sobel étire l'élasticité du poème de Hölderlin jusqu'au point de rupture ; quant à Ambre Kahan, elle ose le trop-plein pour célébrer la joie. Tous ont joué le théâtre à quitte ou double. Il est sorti de ces mises à l'épreuve vivant comme rarement.

La sélection de Marie-Aude Roux

«**Songs & Fragments**», diptyque d'après «*Eight Songs for a Mad King*», de Peter Maxwell Davies, et «*Kafka-Fragmente*», de György Kurtág, mise en scène de Barrie Kosky et direction de Pierre Bleuse

«**Voyage d'automne**», de Bruno Mantovani, mise en scène de Marie Lambert-Le Bihan, direction de Pascal Rophé

«**Triptyque Hindemith-Bartok-Honegger**», avec Sancta Susanna de Hindemith,

«**Le Château de Barbe-Bleue**», de Bartok,

«**La Danse des morts**», de Honegger, mise en scène d'Anthony Almeida, direction de Sora Elisabeth Lee
«**Pelléas et Mélisande**», de Claude Debussy, version pour piano, mise en scène de Patrice Caugier et Moshe Leiser, piano et direction de Martin Surot
«**Les Ailes du désir**», d'Othman Louati, d'après le film de Wim Wenders, mise en scène de Grégory Vollemitte, direction de Léo Margue

La folie, la douleur, le chant d'un oiseau : Barrie Kosky a engagé le roi fou de Maxwell Davies dans un labyrinthe dont les ombres peuplent aussi les fragments autobiographiques de Kafka par Kurtág. Un coup de poing magistral dans l'été aixois de 2024. Véritable chef-d'œuvre, le troisième opéra de Bruno Mantovani s'inscrit au voyage à Weimar des écrivains français de la collaboration. Au Capitole de Toulouse, une implacable descente aux enfers inévitablement mise en scène par Marie Lambert-Le Bihan. La femme est au cœur du triptyque d'Anthony Almeida à l'Opéra de Nancy – sensuelle et blasphématoire (*Sancta Susanna*, d'Hindemith), libre à en mourir (*Le Château de Barbe-Bleue*, de Bartok), enfin médium ultime (*La Danse des morts*, de Honegger). Puisant et jubilatoire, à Paris, au Théâtre de l'Athénée, à Paris, que Patrice Caugier et Moshe Leiser ont relevé la version pour piano du *Pelléas et Mélisande*, de Debussy. Un brûlant précipité du drame de Maeterlinck superbement réinventé. Transposer *Les Ailes du désir* (inoubliable film de Wim Wenders) pour la scène lyrique, tel est le pari réussi par le compositeur Othman Louati, petit miracle de poésie soutenu par la mise en scène compassionnelle de Grégory Vollemitte. ■